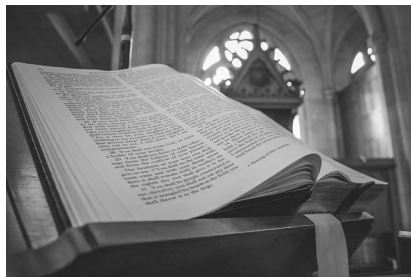


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 19 SEPTEMBRE 2021  
*25<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray**

L'auteur de la lettre de saint Jacques pose une question fort pertinente ce matin : « D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? »

Ces derniers jours, nous avons assisté au retrait des armées occidentales de l'Afghanistan après presque 20 ans de guerre. Et comme c'est le cas pour toutes les guerres, celle-ci a fait son lot de victimes, dont beaucoup étaient des civils, femmes et enfants, qui n'avaient rien à voir avec le conflit.

Nous avons également commémoré la semaine dernière, le 20e anniversaire des attentats du 11 septembre à New-York.

Outre ces deux événements, il existe un nombre impressionnant de conflits, que ce soit au Moyen-Orient, en Amérique latine, en Afrique, en Asie.

À plus petite échelle, les conflits interpersonnels ne laissent pas leur place. Les médias attirent notre attention presque à tous les jours, malheureusement, sur des féminicides, des conflits entre groupes criminalisés, et combien d'autres encore.

Saint Jacques avait bien raison de se demander : « D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? »

On pourrait répondre rapidement en disant que ces conflits et ces guerres viennent de notre péché. Ce qui est tout à fait juste, mais encore : qu'est-ce qui en nous provoque ces conflits et ces guerres ?

C'est ce à quoi un philosophe français, Paul Ricœur, a cherché une réponse. Après bien des détours, il fini par proposer une explication. Elle tient au fait que tout être humain est habité par trois grandes requêtes, quelle que soit son époque, sa culture, son origine : l'avoir, le pouvoir et le valoir.

Nous avons toutes et tous besoin de posséder un minimum de choses pour vivre, cela va de soi. Par exemple, nous avons besoin de vêtements, d'un toit, de quoi manger, de quoi boire. Pour vivre, nous devons posséder un minimum de choses.

Pour bien vivre, il nous faut également avoir un certain pouvoir sur notre existence, certains préfèreront parler ici de liberté. De fait, un minimum d'espace de liberté nous est nécessaire : liberté de trouver sa conjointe ou son conjoint, de choisir une carrière, d'avoir des loisirs, des rêves à réaliser. De plus, les connaissances et l'expérience que nous avons finissent par nous donner une certaine autorité dans notre domaine.

Finalement, nous avons des besoins qui ont à voir avec les valeurs. Nous avons besoin de savoir que nous comptons pour quelqu'un, nous avons besoin d'être aimé. Dans le sens inverse, devant la diversité de l'univers, nous n'avons pas d'autre choix que de valoriser certaines choses davantage que certaines autres.

Chacune et chacun de nous sommes habités par ces trois besoins fondamentaux d'avoir, de pouvoir et de valoir. Si nous étions seul au monde, cela ne poserait pas de problème. Mais voilà, nous ne sommes pas seuls. L'humanité compte des milliards d'individus, qui ne voient pas tous les choses de la même manière. Les différences de cultures, de tempéraments, de religions font en sorte que nous exprimons et cherchons à combler différemment nos besoins fondamentaux d'avoir, de pouvoir et de valoir.

Ce sont ces différences qui créent les conflits et les divisions qui nous accablent, qui vont même parfois jusqu'à susciter de la violence. Encore une fois, saint Jacques avait bien raison lorsqu'il répondait à sa propre question : d'où viennent les conflits et les guerres ? « N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? »

Il y a quelques semaines, la lecture de l'Évangile nous relatait les paroles de Jésus qui allaient dans le même sens : « Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations. »

L'origine du mal, des conflits et des guerres se trouve en nous. Pour que cessent ces comportements et ces attitudes qui blessent et qui tuent, il nous faut changer notre manière de répondre à nos besoins fondamentaux d'avoir, de pouvoir et de valoir.

C'est cet appel à la conversion intérieure qui est difficile à vivre et pourtant si essentiel pour que le Royaume de Dieu soit plus présent sur Terre. Même les plus proches de Jésus ont vécu difficilement cet appel à la conversion.

Dans l'évangile de Marc que nous lisons depuis la semaine dernière, on voit Jésus qui prépare ses disciples à comprendre que s'il est le Messie attendu, il ne l'est surtout pas comme nous l'imaginons spontanément : un Messie puissant, triomphant qui comme par magie, fera disparaître de notre cœur aussi bien que du monde toute trace du mal. Et malgré cet enseignement, les disciples discutent encore entre eux pour savoir qui aura la meilleure place au ciel...

Le chemin qu'a pris Jésus pour nous sauver nous donne de vivre d'une manière totalement différente nos besoins fondamentaux, pour que nous en arrivions à ne plus avoir de conflits ni de guerres. Ce chemin, c'est celui du décentrement de soi pour se centrer sur le service de l'autre. C'est en nous oubliant, humblement, en nous mettant au service de notre prochain, pour l'aider à répondre à ses besoins fondamentaux, que nous commençons à vivre quelque chose qui ressemble au Royaume.

Ainsi, le Christ sur la Croix nous appelle à vivre nos besoins fondamentaux non pas en fonction de nous-mêmes, mais en fonction des plus petits parmi nous. En suivant le Christ, nous apprenons que les choses que nous avons peuvent servir à libérer et à donner à manger à notre prochain.

Que le pouvoir que nous avons, qu'il soit petit ou grand, peut-être utilisé en faveur des autres. Et que notre quête de valorisation peut se trouver plus intensément encore dans le fait de donner aux moins chanceux d'entre nous.

AMEN.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---